

De Rivages
en Ivresses

Stéphane Aymard

**De Rivages
en Ivresses**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08585-2

HAIKU

Air frais saisissant
Frissons et tremblements
Cheveux au vent

CIEL D'AUTOMNE, L'HIVER APPROCHE

Gris
Toujours anthracite
Le ciel s'épaissit.

Le froid
A tout enveloppé
Installé devant nous
Sûr qu'il nous gâcherait la vue.

Depuis ce matin
Le temps poursuit son chemin
Installe pour de bon
Un hiver froid et rigoureux

CITADELLE INTÉRIEURE

Conquérir mon indépendance
Indépendamment de tant de choses.

Je sens cet espace intérieur s'étendre
Entre mes poumons
Un espace qui pourrait s'étirer
Indéfiniment.

Cette plaine intérieure est vaste
Autant que le désert de Gobi
Les collines de Mongolie.

Ce territoire d'indépendance intérieure
J'aime à croire qu'il n'appartient qu'à moi
Comme autrefois les forteresses
Jalousement gardées.

Citadelle intérieure
Devant toi
Je dépose mes émotions
Je dépose mes armes.

Dans un grand élan d'humilité
Dans leurs plus simples parades
Déposer mes émotions

Dans une nudité vierge
Absence de mascarade.

De mon vaste espace intérieur
Goûter l'immensité.

DÉLICATESSE D'UN DIMANCHE MATIN

Bien trop souvent, nous sommes pris dans le feu incessant de la routine et du labeur. Nous ne goûtons finalement qu'assez peu souvent des temps d'oisiveté et ne respirons leur doux parfum. Et quand l'oisiveté et le loisir s'offrent à nous, nous les boudons, nous les snobons, nous ne savons comment les apprivoiser, comment composer avec eux, comment en cueillir les bourgeons. Trop habitués à être aliénés et robotisés voire à nous disperser sous le flot incessant de nos désirs épars, nous perdons l'habitude d'exercer notre liberté.

Je dépose mes émotions
Je dépose les armes.
Je m'étales devant vous
Émotions aux milles atours.

Couleurs du sensible
Dignes
Parmi les plus grands palais.

Vos débordements
Torrents incessants.

Témoins inlassables du monde
Sans vous, quelles expériences ?
De vos intensités et subtiles fragrances ?

Des grands airs
Aux mélodies les plus légères
Fidèles complices
Des joies aux peines les plus sombres
Laissons-nous emporter dans ce tourbillon
Qui nous sort de nos décombres.

Explosion d'émotions
Délicatesse des violons.
Subtilité d'une corde crochétée
D'un archet sur des cordes caressées

Poser un regard délicat sur un arbre
Au repos avant sa floraison.
Virevolter dans le ciel avec la mésange et l'oisillon.
Plonger son regard dans l'immensité
D'un ciel nuageux
Clair et ombragé.

Effleurer les matières cotonneuses
Moelleuses
Souples
Confortables d'un fauteuil rouge vermillon.
Se laisser habiter par le sensible.
Prendre le temps
Absolument.
Maintenant.

Se mouvoir à la vitesse de la lenteur.

Prendre le temps d'être

D'exister.

Simplement.

TRISTESSE DU MONDE MODERNE

Jungle urbaine.

Triste labeur.

Je veux de l'ivresse
Au lieu de cette morne tristesse.

Revenir en arrière
Est-ce encore possible ?
Tout dans cette frénésie actuelle
Semble irréversible.

Qu'il serait navrant
De nous voir réduits à néant.

Prendre la plume
Avant que tout ne se consume.

Écrire, tant qu'il est encore temps.
Avant que tout ne soit réduit à néant.

Prendre la plume
Avant que tout ne se consume.

Préserver ce que la Terre porte en son sein
De toutes ces dérives
Dangers contemporains.

J'ai besoin d'espace.
Un horizon qui se déplie
S'étend.

Quelle échappée trouver quand surgit le désespoir ?
A quelle étincelle se raccrocher ?
Quand le navire semble chavirer ?

L'horizon semble parfois bien sombre.
C'est toute l'œuvre de mon ombre.

Quelle parcelle d'humanité
Parvient-elle encore à échapper
A tant d'atrocité ?

Cet empire éphémère
La fleur à peine éclos
Comment trouve-t-elle à se frayer un sillon
Sur cette planète forclosée ?

Le désert du monde
Tel Ulysse
Prendre le navire
Le plus propice.

Sur le tracé
Toujours périlleux
De notre destinée.